

Se Préparer au Dimanche

Dimanche 16 Janvier 2022 – 2^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire, Année C

PREMIERE LECTURE (Is 62, 1-5)

Pour la cause de Sion, je ne me tairai pas, et pour Jérusalem, je n'aurai de cesse que sa justice ne paraisse dans la clarté, et son salut comme une torche qui brûle.

Et les nations verront ta justice ; tous les rois verront ta gloire. On te nommera d'un nom nouveau que la bouche du Seigneur dictera.

Tu seras une couronne brillante dans la main du Seigneur, un diadème royal entre les doigts de ton Dieu. On ne te dira plus : « Délaisée ! » À ton pays, nul ne dira : « Désolation ! » Toi, tu seras appelée « Ma Préférence », cette terre se nommera « L'Épousée ». Car le Seigneur t'a préférée, et cette terre deviendra « L'Épousée ». Comme un jeune homme épouse une vierge, ton Bâtitteur t'épousera. Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu.

PSAUME (Ps 95 (96), 1-2a, 2b-3, 7-8a, 9a.10ac)

**R/ Racontez à tous les peuples
les merveilles du Seigneur !** (Ps 95, 3)

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur, terre entière,
chantez au Seigneur et bénissez son nom !

De jour en jour, proclamez son salut,
racontez à tous les peuples sa gloire,
à toutes les nations ses merveilles !

Rendez au Seigneur, familles des peuples,
rendez au Seigneur, la gloire et la puissance,
rendez au Seigneur la gloire de son nom.

Adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté.
Allez dire aux nations : Le Seigneur est roi !
Il gouverne les peuples avec droiture.

DEUXIEME LECTURE (1 Co 12, 4-11)

Frères,

les dons de la grâce sont variés,
mais c'est le même Esprit.

Les services sont variés,
mais c'est le même Seigneur.

Les activités sont variées,
mais c'est le même Dieu
qui agit en tout et en tous.

À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit
en vue du bien.

À celui-ci est donnée, par l'Esprit,
une parole de sagesse ;

à un autre,
une parole de connaissance,
selon le même Esprit ;

un autre reçoit, dans le même Esprit,

un don de foi ;

un autre encore, dans l'unique Esprit,
des dons de guérison ;

à un autre est donné d'opérer des miracles,
à un autre de prophétiser,

à un autre de discerner les inspirations ;

à l'un, de parler diverses langues mystérieuses ;
à l'autre, de les interpréter.

Mais celui qui agit en tout cela,
c'est l'unique et même Esprit :

il distribue ses dons, comme il le veut,
à chacun en particulier.

EVANGILE (Jn 2, 1-11)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,

il y eut un mariage à Cana de Galilée.

La mère de Jésus était là.

Jésus aussi avait été invité au mariage
avec ses disciples.

Or, on manqua de vin.

La mère de Jésus lui dit :

« Ils n'ont pas de vin. »

Jésus lui répond :

« Femme, que me veux-tu ?

Mon heure n'est pas encore venue. »

Sa mère dit à ceux qui servaient :

« Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »

Or, il y avait là six jarres de pierre
pour les purifications rituelles des Juifs ;
chacune contenait deux à trois mesures,
(c'est-à-dire environ cent litres).

Jésus dit à ceux qui servaient :

« Remplissez d'eau les jarres. »

Et ils les remplirent jusqu'au bord.

Il leur dit :

« Maintenant, puisez,

et portez-en au maître du repas. »

Ils lui en portèrent.

Et celui-ci goûta l'eau changée en vin.

Il ne savait pas d'où venait ce vin,

mais ceux qui servaient le savaient bien,
eux qui avaient puisé l'eau.

Alors le maître du repas appelle le marié
et lui dit :

« Tout le monde sert le bon vin en premier

et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon.

Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

Tel fut le commencement des signes que Jésus
accomplit.

C'était à Cana de Galilée.

Il manifesta sa gloire,

et ses disciples crurent en lui.

Introduction à la Parole de Dieu

Encore des textes sur le bonheur !

*Les psaumes sont souvent des chants de joie et de gratitude.

Ainsi celui de ce dimanche : « Chantez au Seigneur un chant nouveau.

Chantez au Seigneur, Terre entière... ».

* Dans les Evangiles, les occurrences des mots « bonheur », « joie » et autres du même registre sont innombrables (et d'abord dans les « Béatitudes »).

* L'épisode des « Noces de Cana » qui nous est proposé ce jour nous présente une situation de bonheur : celui des époux et celui des invités qui s'y associent, y participant avec allégresse, dans une « euphorie » entretenue par le vin. Mais voici une contrariété : « ils n'ont plus de vin ! ». Jésus, par la médiation de Marie, va trouver une solution : changer l'eau en vin ; et du meilleur, pas de la piquette !

Ce qui peut signifier que les inévitables contretemps, voire les échecs, ne doivent pas nous faire renoncer, nous laisser nous installer dans l'amertume et le pessimisme. Dieu peut transformer un obstacle en chance, une contrariété en sursaut d'énergie.

Bien sûr, la période que nous traversons ne semble pas inciter à l'optimisme et à la joie. Comme c'est presque la règle, les média nous abreuvent de mauvaises nouvelles (on ne parle que des trains qui arrivent en retard !) : crises sanitaire, écologique ; crises diplomatiques, géopolitiques... Et il est vrai que tout ne va pas pour le mieux. Sans parler des crises de l'Eglise avec les scandales et l'indifférence croissante. De quoi nous rendre moroses. Et beaucoup le sont.

Mais bien d'autres aussi persistent dans la joie de servir, de multiples manières, avec un large éventail de talents, tous animés par l'Esprit comme l'écrit Saint-Paul : « les services sont variés : prophétie, guérison... ». Ainsi en est-il dans notre Eglise, dans notre paroisse. Les récentes rencontres de bénévoles nous ont réjouis : c'est un bonheur de rencontrer d'autres personnes, que nous ne connaissons pas, venant d'autres relais, et qui servent chacun à sa manière : des « guérisseurs » (pour les obsèques, les deuils, les visites de malades), des « prophètes » (animateurs, catéchistes...), des sacristains, des intendants etc. (Ces rencontres sont à renouveler).

Dieu n'abandonne pas son peuple. Comme Sion-Jérusalem ; l'Eglise est la bien-aimée de Dieu : non pas « la délaissée », mais « la préférée », « l'épousée ».

Nous avons la chance d'avoir un pape rayonnant de joie évangélique (même si, à Lesbos, aujourd'hui, son sourire est empreint de compassion). Il nous invite à être des chrétiens joyeux. « Un chrétien triste est un triste chrétien », dit-on très justement.

A cet égard, on peut regretter que, durant toute une époque, l'Eglise ait entretenu une atmosphère austère et sombre : dans sa morale, focalisée sur le péché, la pénitence, la « crainte de Dieu » ; et même dans sa théologie, ses expressions et ses rituels : pourquoi, à nos carrefours, tant de « croix de mission » avec d'énormes crucifiés pathétiques ? Bien sûr, il ne s'agit pas d'escamoter le vendredi saint : Jésus a préféré accepter d'être incompris et tué que de renoncer à son message d'amour ; ce n'est pas pour autant qu'il ait voulu mourir : une théologie « sacrificielle » me paraît un peu morbide. On peut même se demander si la croix est le bon signe pour exprimer l'identité chrétienne : pourquoi ne pas préférer la lumière rayonnante de Pâques ?